

## **Consultation Régionale sur**

**« les investissements directs étrangers pour la promotion de la Science, la  
Technologie et l'Innovation »**

**Discours d'Ouverture de Monsieur Gwang-Chol Chang  
Directeur a.i du Bureau Multisectoriel de l'UNESCO Dakar**

**DAKAR, 24 Octobre 2016**

Excellence Monsieur Mary Teuw Niane, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du Sénégal,

Excellence Madame Marie Odile Attanasso, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique de la République du Bénin

Monsieur Karim Dahou, Conseiller Principal à l'OCDE,

Chers représentants des ministres,

Chers Membres des délégations et des différents pays représentés ici,

Chers collègues de l'OCDE,

Chers invités, en vos qualité et titres,

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir à Dakar pour cette Consultation Régionale sur comment renforcer les capacités des Etats membres dans la Science, la Technologie, l'Ingénierie et l'Innovation à travers l'afflux des investissements directs étrangers qui sont lentement mais sûrement en train d'augmenter en Afrique.

Ce n'est pas un secret que l'Afrique a besoin de renforcer les capacités dans plusieurs domaines, y compris dans la formation des enseignants, dans l'enseignement supérieur et dans l'enseignement de la Science, la Technologie, l'Ingénierie et les Mathématiques (STEM). Le renforcement des capacités devrait également mener à la gestion des problèmes auxquels le continent fait face dans les domaines de la santé, de l'environnement, de l'agriculture, du développement industriel et économique. Or, il est vrai de constater qu'un des défis majeurs auquel l'Afrique est confrontée dans son développement est celui de combler l'écart entre les capacités de la science et de la technologie (S&T) et la productivité de son secteur économique.

Comme il a été démontré, les pays ayant une grande capacité en S&T ont généralement tendance à être plus prospères et plus industrialisés. Ces pays ont aussi généralement tendance à être politiquement plus stables, souvent avec des systèmes démocratiques plus fonctionnels, et offrent des emplois de haute-qualité à leurs meilleurs talents, qui aident à stopper la fuite des cerveaux et à renforcer le capital humain du pays.

Cela n'a pas échappé à l'attention des leaders africains et au public, qui ont reconnu maintenant plus fortement le rôle critique que les sciences, les technologies et l'innovation (STI) joue dans la croissance économique et dans le développement humain. Les dernières déclarations et instruments politiques ont souligné la nécessité d'augmenter les investissements dans les STI pour atteindre une croissance socio-économique durable, pour réduire la pauvreté et pour atteindre la sécurité alimentaire, pour lutter contre les maladies transmissibles et non-transmissibles, et pour endiguer la dégradation environnementale. Ici au Sénégal, nous avons suivi avec attention l'effort du gouvernement pour renforcer l'enseignement supérieur dans le STEM et celui-ci est tout à fait en ligne avec les accords et plans régionaux, comme par exemple l'Agenda 2063 de l'Union Africaine et la Stratégie pour l'Afrique en Science, en Technologie et en Innovation (STISA 2024). Cela est très encourageant. Sur le continent, il existe des preuves, comme par exemple des mécanismes de mise en œuvre du plan d'action consolidé (PDC), le programme R&D dans les domaines des biosciences, de la biotechnologie, de la biosécurité, de la technologie laser, des sciences mathématiques, de l'eau et de l'énergie, aussi bien que des programmes relatifs à mesurer l'appui des STI sur l'élaboration des politiques basées sur les faits.

En outre, en mars 2014, les ministres de plusieurs gouvernements africains ont convenu d'un appel commun à l'action à Kigali pour l'adoption d'une stratégie sur l'utilisation des investissements stratégiques dans la science et la technologie

pour pousser l'Afrique vers une société développée basée sur la connaissance. Les gouvernements représentés font partie d'un partenariat pour la science appliquée, l'ingénierie et la technologie (PASET), une initiative de la Banque Mondiale qui appuie les efforts des gouvernements africains et de ses partenaires pour renforcer le rôle des sciences appliquées, de l'ingénierie et de la technologie dans l'agenda du développement. Les ministres ont reconnu unanimement la nécessité de prendre des mesures spécifiques afin d'améliorer la pertinence, la qualité et l'excellence dans l'apprentissage, et dans la recherche dans l'enseignement supérieur.

Le fait que de bonnes mesures aient été adoptées est un signe encourageant.

Honorables Ministres,

Mesdames et Messieurs,

L'investissement dans la science, la technologie et l'innovation (STI) est essentiel pour le développement économique et le progrès social. La recherche et le développement (R&D) peuvent favoriser le développement durable en construisant des sociétés plus inclusives et plus vertes. Toutefois, pour être efficace, le développement des infrastructures, le transfert technologique et la R&D privée et publique doivent être alimentés et réglés par des politiques efficaces. L'UNESCO appuie le développement de politiques fortes dans la science, les technologies et l'innovation et le fait en aidant à construire des capacités au niveau régional et national. Elle a récemment intensifié ses efforts grâce à GO-SPIN, le réseau d'information sur les politiques de science (SPIN) qui a été lancé en 2010 par le Bureau Régional de la Science de l'UNESCO en Amérique latine et dans les Caraïbes. SPIN est un ensemble révolutionnaire de base des données, équipées avec des graphiques et des outils analytiques performants, accessibles en un clic.

Cet outil informatique conçu par des décideurs et des spécialistes en science, technologie et innovation (STI), peut être utilisé partout, sans coût pour

l'utilisateur. L'UNESCO est maintenant en train d'étendre la plateforme SPIN au reste du monde en développement. En fin de compte, le projet souhaite étendre l'utilisation à environ 130 pays en développement.

Une fois que GO-SPIN sera en place, il offrira régulièrement des informations mises à jours sur :

- Les politiques STI
- Les instruments de politique opérationnelle de STI ; les cadres légaux de STI ;
- Les systèmes nationaux de STI ;
- Les organigrammes et les priorités STI ;
- Un software de gestion de données qui gère plus de 130 séries d'indicateurs temporaires : économiques, sociaux, éducatifs, industriels, scientifiques, technologiques, sur l'innovation, l'infrastructure, les TICs, etc. ;
- Une base de données qui fournit une liste des organisations prêtes à coopérer techniquement et financièrement sur des questions des STI ;
- Une série de données textuelles qui extrait des outils multilingues avec différentes applications pour sélectionner les priorités stratégiques des STI.
- Une librairie digitale avec plus de 900 documents de l'UNESCO sur les politiques des STI.

L'UNESCO renforce, en même temps, son appui au programme de l'enseignement supérieur et à l'enseignement et formation techniques et professionnelles dans les pays francophones. Comme nous allons écouter dans quelques instants dans une présentation du Bureau de Dakar, des efforts sont en cours avec nos partenaires pour renforcer les référentiels de qualifications dans l'Ingénierie et dans l'enseignement et la formation techniques et professionnelles (EFTP) dans la région et pour rendre possible la formation des diplômés qui peuvent attirer les investisseurs.

Notre ambition à la fin de cette Consultation Régionale est de faire en sorte que les nations participantes puissent se doter des instruments de politiques , tels que :

- Construire des systèmes éducatifs forts en STEM qui utilisent une grande quantité de main d'œuvre qualifiée, capable d'attirer les investissements avec des composantes technologiques qui peuvent bénéficier aux personnes et aider à créer des emplois, comme prévu dans l'Agenda 2030 pour le Développement Durable, Objectif 8
- Utiliser la présence des investisseurs à vocation technologique pour favoriser des capacités plus fortes qui peuvent conduire à une nouvelle intensification des compétences dans les secteurs productifs du pays.

Honorables Ministres,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de remercier Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du Sénégal, Professeur Mary Teuw Niane pour son soutien pour cet important atelier. J'aimerais aussi le remercier pour toute l'assistance technique derrière l'organisation de cet atelier, en mettant à notre disposition ce lieu.

Je tiens également à remercier l'équipe de l'OCDE dirigée par Monsieur Karim Dahou, Conseiller principal, le Secrétariat des relations mondiales de l'OCDE. Nous apprécions le rôle que Monsieur Dahou et son équipe ont joué pour assurer la réussite de cette activité. Je suis sûr que nous allons beaucoup bénéficier des connaissances importantes qu'ils apportent à l'Afrique pour renforcer la contribution des investissements directs étrangers au développement des capacités dans les domaines des STEM.

Dans cet esprit, je vous remercie encore une fois d'être présents, pour nous rappeler l'importance du **S** de l'UNESCO et je suis ravi de réitérer notre engagement dans les Sciences ici à l'UNESCO, à travers la promotion de

l'Education à la Science et à travers le plaidoyer pour l'Education à la Science, à la Technologie, à l'Ingénierie et aux Mathématiques (STEM), pour faire un bon usage des talents que nos sociétés peuvent offrir, en explorant et en promouvant la Science comme un outil capable d'offrir des solutions aux défis auxquels nous faisons face et, quelque chose que nous considérons très important ici, c'est le pouvoir de la science de rassembler les personnes, et de contribuer à la paix.

Je vous remercie de votre attention.